

Mai 2010

# RÉGIONALES 2010 : QUE SONT LES ÉLECTEURS DEVENUS ?

*fondapol*  
FONDATION POUR  
L'INNOVATION  
POLITIQUE

Pascal PERRINEAU

*fondapol*  
FONDATION POUR  
L'INNOVATION  
POLITIQUE

[www.fondapol.org](http://www.fondapol.org)



# RÉGIONALES 2010 : QUE SONT LES ÉLECTEURS DEVENUS ?

Pascal PERRINEAU

La Fondation pour l'innovation politique  
est un think tank libéral, progressiste et européen.

Président : Nicolas Bazire  
Vice-président : Charles Beigbeder  
Directeur général : Dominique Reynié

La présente note est publiée dans le cadre de la série  
« Valeurs », animée par Dominique Reynié.

La série « Croissance économique » est animée par Mathieu Laine.  
La série « Écologie » est animée par Charles Beigbeder.

# RÉGIONALES 2010 : QUE SONT LES ÉLECTEURS DEVENUS ?

**Pascal PERRINEAU**

Professeur des universités à Sciences Po et directeur du  
Centre de recherches politiques de Sciences Po (Cevipof)

De 2004 à 2010, le corps électoral français a connu une croissance de près de 2 millions d'électeurs. En dépit de cela, les votants de 2010 ont été beaucoup moins nombreux qu'en 2004 et l'abstention a connu un véritable envol. 53,6 % des inscrits ont boudé les urnes, contre 39,2 % en 2004. Cet écart de plus de 14 points d'abstention (+14,4) entre deux élections de même nature est exceptionnel. Il est le témoin de l'ampleur de la crise de la représentation politique telle qu'elle s'exprime au travers de l'abstention. Celle-ci est sans conteste le seul « vainqueur » de ces régionales de 2010 : plus de 23 millions d'électeurs sont restés chez eux, si l'on y ajoute les 744 000 électeurs qui ont choisi le vote blanc ou nul, c'est plus de 24 millions d'électeurs qui ont refusé d'exprimer un vote. Le second vainqueur, à un degré beaucoup plus modeste, est l'électorat écologiste : il est le seul à avoir enregistré une croissance significative au cours des six dernières années : plus de 1 800 000 électeurs supplémentaires<sup>1</sup>. En dehors de ces deux mouvements électoraux, aucune autre sensibilité politique n'a progressé en nombre de voix.

Tout le monde a perdu en voix, même les vainqueurs annoncés de l'élection. De 2004 à 2010, la gauche parlementaire (hors Verts et écologistes) a perdu plus de 2 millions de voix. Même avec l'inclusion d'Europe écologie, la gauche élargie (rassemblant toutes les sensibilités, de l'extrême gauche

1. Certes, lors du 1<sup>er</sup> tour des régionales de 2004, les Verts ne se comptaient à part que dans 36 départements. Si l'on projette ces résultats sur l'ensemble des départements, ils représentaient en 2004 un capital électoral potentiel de 1 300 000 électeurs. Mais Europe écologie en a réuni plus de 2 300 000 en 2010. Donc, dans un contexte de chute massive de la participation électorale, la famille écologiste est bien la seule à progresser en nombres absolus.

Tableau 1 : évolution en voix de 2004 à 2010.

	2004	2007	2009	2010	Différence 2010/2004
Inscrits	41 835 232	44 472 834	44 282 823	43 642 325	+ 1 807 093
Votants	25 453 092	37 254 242	17 992 161	20 219 958	- 5 233 134
Exprimés	24 250 637	36 719 396	17 218 614	19 475 895	-4 774 742
Abstentions	16 382 140	7 218 592	26 290 662	23 422 367	+7 040 227
Blancs et nuls	1 202 455	534 846	773 547	744 063	-458 392
Extrême gauche	1 199 229	2 109 978	1 050 016	662 161	-537 068
Gauche parlementaire	8 938 654	10 207 380	3 880 071	6 811 162	-2 127 492
Divers gauche	252 713	483 008	79 968	594 999	+342 286
Verts – Europe écologie	546 494	576 666	2 803 759	2 372 379	1 825 885
Total gauche	10 937 090	13 377 032	7 813 814	10 440 701	-496 389
Ecologistes	385 501	} 479 856	766 894	} 366 354	} -113 502
Régionalistes	94 355		42 777		
CPNT	397 023	420 645	826 179	-	-
Droite UMP et alliés	8 179 937	11 448 663	4 799 908	5 066 942	-3 112 995
Divers droite	179 017	818 407	334 457	241 151	+62 134
Droite parlementaire	8 755 177	12 687 715	5 960 544	5 308 093	-3 447 084
Front national	3 564 064	3 834 530	1 091 691	2 223 800	-1 340 264
Extrême droite	349 261	-	87 053	173 269	-175 992
Total droite	12 668 502	16 522 245	7 139 288	7 705 162	-4 963 340
Divers	164 389	6 820 119	1 455 841	963 678	+799 289

à Europe écologie) a perdu environ un demi-million de voix. Certes, les droites ont vu fuir près de 5 millions d'électeurs (plus de 1 300 000 pour le FN, plus de 3 400 000 pour la droite modérée). La victoire de la gauche ne s'enracine pas dans une réelle dynamique en nombre de voix, la défaite de la majorité plonge ses racines dans une démobilisation massive, qui a particulièrement affecté ses soutiens de 2004 renforcés par la dynamique sarkozyste de 2007.

## L'ABSTENTION RECORD

Depuis les premières élections régionales de 1986, la tendance à l'abstention n'a cessé de croître : 21,8 % en 1986, 31,3 % en 1992, 44,6 % en 1998, 39,2 % en 2004, 53,6 % en 2010. Avec une poussée abstentionniste de 14,4 points en six ans, on s'inscrit dans le registre d'un très fort mouvement de retrait des urnes. Malgré l'accroissement sensible du corps électoral depuis 2004, il y a, en 2010, une progression de plus de 7 millions d'abstentionnistes. Cette abstention extrêmement élevée a plusieurs causes. Elle s'insère tout d'abord dans le processus de développement d'une abstention de protestation contre le système politique, qui ne cesse d'augmenter depuis la fin des années 1980, nonobstant un coup d'arrêt lors de la dernière élection présidentielle. Après cette parenthèse de 2007, le mouvement reprit et la défiance politique réapparut : dans la première vague du baromètre de confiance politique que le Cevipof a mis en place en décembre 2009<sup>2</sup>, 67 % des personnes interrogées déclaraient ne faire confiance ni à la droite ni à la gauche pour gouverner, 66 % des électeurs ayant voté en faveur de Ségolène Royal au second tour de la présidentielle de 2007 partageaient cette défiance, 57 % de ceux qui avaient choisi Nicolas Sarkozy.

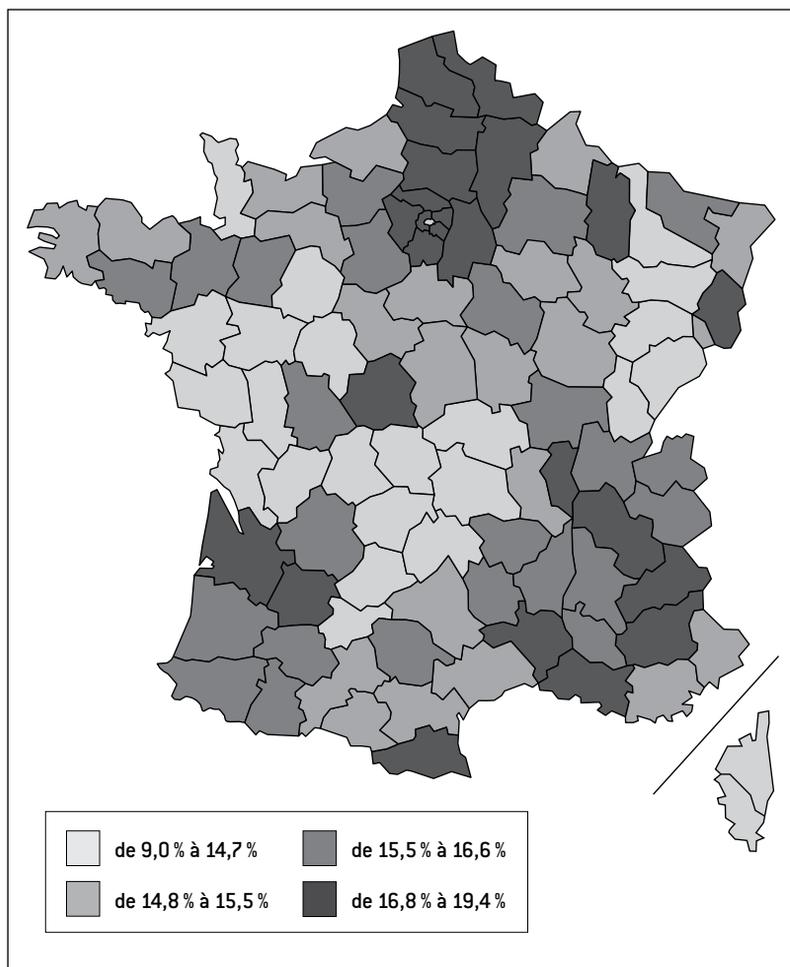
L'abstention de 2010 exprime également un trouble de l'opinion par rapport à l'institution régionale. Ces régionales étaient les premières à être déconnectées de toute autre élection. En 1986, elles étaient liées aux législatives. En 1992, 1998 et 2004, elles étaient associées aux cantonales. En 2010, la région était renvoyée à elle-même et aucune élection parallèle n'était là pour « tirer » la participation vers le haut. Isolées, ces élections régionales n'ont pas passionné : 71 % des personnes interrogées lors du premier tour par l'institut OpinionWay se sont déclarées peu ou pas du tout intéressées par la campagne des élections régionales. Interrogés quelques mois avant les régionales sur la connaissance de leur président de région, seuls 29 % des électeurs pouvaient citer son nom<sup>3</sup>. La région souffre d'un déficit de notoriété et est, parmi les collectivités territoriales, celle qui suscite le moins d'identification et le plus d'incertitude. Dans le haut niveau d'abstention s'est ainsi traduite une certaine indifférence par rapport à la région en tant qu'instance politique.

2. Baromètre de la confiance politique effectué par la Sofres pour le Cevipof, Edelman et l'Institut Pierre Mendès France (sondage réalisé par téléphone, du 9 au 19 décembre 2009, auprès d'un échantillon de 1 500 personnes représentatif de la population âgée de 18 ans et plus, inscrite sur les listes électorales).

3. Sondage LH2 pour la presse régionale et France Bleu, réalisé du 30 octobre au 28 novembre 2009 auprès de 5 100 personnes constituant un échantillon national représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

## Carte 1 : évolution de l'abstention de 2004 à 2010 (1<sup>ers</sup> tours).

Moyenne nationale : + 14,4 %



Enfin, et de manière plus classique, ces élections étaient tout à fait caractéristiques d'élections « intermédiaires », tenues en milieu de cycle et enregistrant une démobilisation de l'électorat de la majorité au pouvoir<sup>4</sup>. Dans ce cas, on enregistre le plus souvent un recul du parti au pouvoir, dû à l'éparpillement de son électorat vers l'abstention, ou vers l'opposition ou encore vers les partis en marge du système. L'UMP et ses alliés ont

4. Sur ce modèle des élections intermédiaires, on peut consulter Karlheinz Reif, Hermann Schmitt, « Nine Second-Order National Elections, a Conceptual Framework for the Analysis of European Elections Results », *European Journal of Political Research*, n° 8, 1980, p. 3-34.

bien souffert de cet abstentionnisme différentiel. Les terres où la droite était puissante en 2004 ont été plus touchées par l'abstention en 2010 que celles de gauche. Dans l'ensemble des départements, le coefficient de corrélation entre le niveau de la droite en 2004 et celui de l'abstention en 2010 est de 0,4, alors que le coefficient entre la gauche en 2004 et l'abstention en 2010 est de -0,3. Dans des départements de droite aussi différents que la Meuse, la Mayenne ou la Lozère, la poussée de l'abstention a été massive (de 16 à 17 points de 2004 à 2010) et la droite s'est effondrée (de -18 à -28 points).

L'examen attentif de la carte de l'évolution du taux d'abstention de 2004 à 2010 (carte 1) révèle, au-delà des logiques politiques abordées ci-dessus, un terrain social particulier. Les départements dans lesquels la poussée abstentionniste est la plus vigoureuse sont la plupart du temps des départements urbains ou périurbains, touchés par la crise économique et sociale : la Seine et Marne (+19,4 %), la Seine Saint-Denis (+18,6 %), le Val-d'Oise (+18,4 %), la Somme (+18,4 %), l'Aisne (+18 %), les Bouches-du-Rhône (+17,8 %), l'Oise (+17 %), le Nord (+16,9 %) ou encore le Pas-de-Calais (+16,8 %) sont autant de terres emblématiques des effets délétères de la crise sur la participation électorale. En revanche, dans des terres davantage rurales ou « rurbaines » (Haute-Corse, Creuse, Haute-Saône, Corse-du-Sud, Lot, Allier, Maine-et-Loire, Cantal, Jura...), l'érosion de la participation est moins forte.

Indépendamment de ces 20 200 000 citoyens qui se sont abstenus et qui obèrent toute interprétation rapide et définitive des élections régionales, qu'en est-il du choix des 19 500 000 électeurs qui ont exprimé un choix politique ?

### UNE GAUCHE JAMAIS AUSSI HAUTE GRÂCE À LA DYNAMIQUE ÉCOLOGISTE

Jamais l'ensemble des gauches n'avait dépassé la barre des 50 % des suffrages exprimés dans des élections régionales.

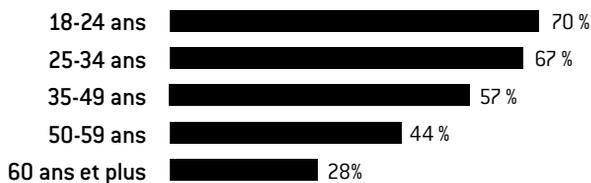
Pour la première fois, l'ensemble de la gauche élargie aux écologistes atteint au soir du premier tour des régionales de 2010 les 53,6 % de suffrages exprimés. Cela faisait bien longtemps qu'elle n'avait pas atteint un tel niveau, ce qui a permis de recourir au qualificatif de victoire « historique ». C'est oublier le niveau de 56,7 % des suffrages exprimés obtenus lors des législatives de 1981. Cependant, il faut remonter aux élections locales de la deuxième moitié des années 1970 pour retrouver une

# Qui sont les abstentionnistes ?

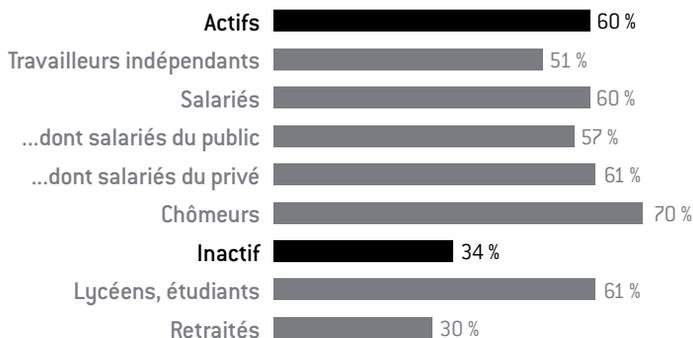
...plutôt des femmes



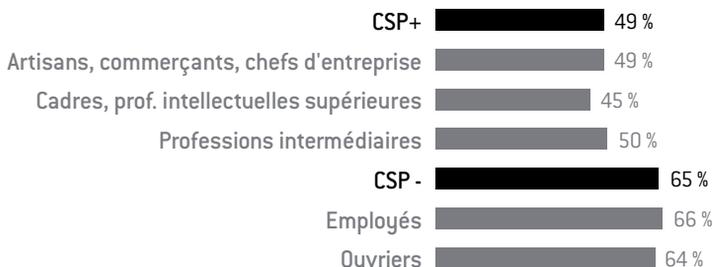
...majoritairement des jeunes



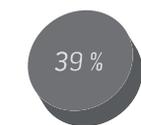
...plutôt des actifs



...majoritairement des ouvriers et employés



...plutôt sans préférence partisane



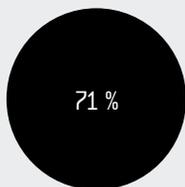
Gauche et  
extrême gauche



Droite et  
extrême droite



Sans préférence  
partisane



Extrême-gauche



Gauche



PC



PS



Les Verts



Modem



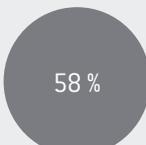
Droite



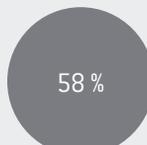
UDF, NC



UMP



RPF, MPF



FN, MNR

Source : Sondage OpinionWay-Fiducial pour Le Figaro-LCI, réalisé le dimanche 21 mars 2010, jour du deuxième tour des élections régionales.

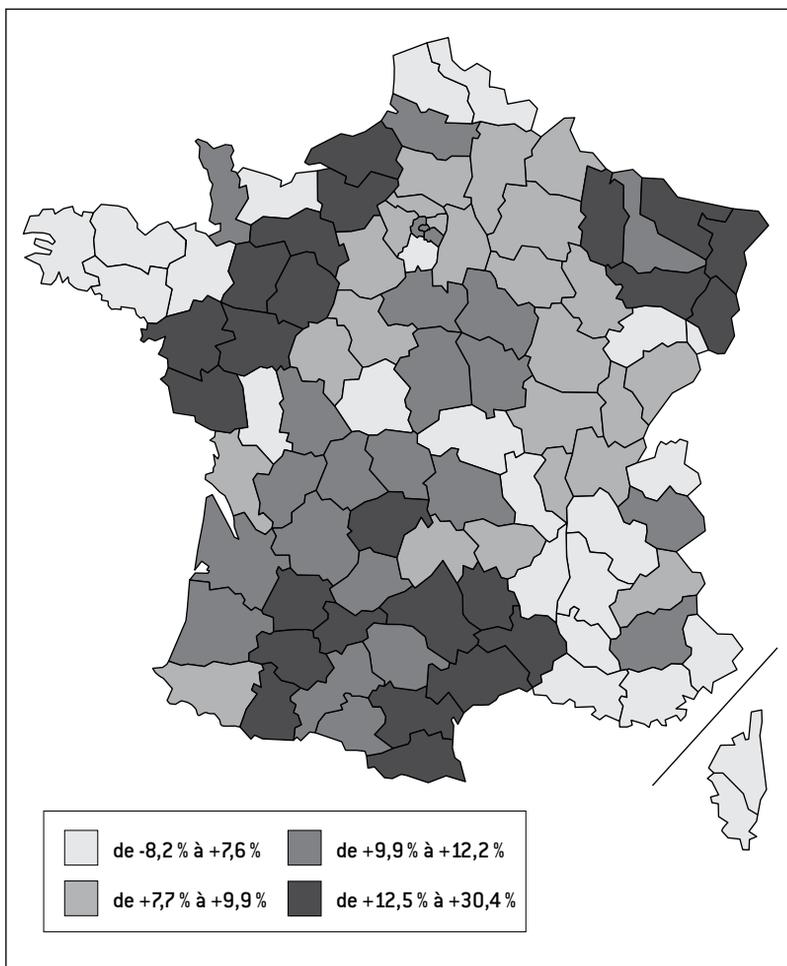
Tableau 2 : évolution des suffrages exprimés lors des régionales de 1986 à 2010.

	1986	1992	1998	2004	2010
Extrême gauche	1,1	1,2	4,3	4,9	3,4
PC	10,3	8,1	1,1	} 36,9	} 35,0
PS et alliés	29,7	18,1	31,6		
Divers gauche	1,7	2,4	1,7	1,8	3,1
Gauche	42,8	29,8	38,7	43,6	41,5
Verts-Europe écologie	} 2,4	6,7	} 5,2	2,2	12,2
Autres écologistes		7,8		1,6	1,9
Total Écologistes	2,4	14,5	5,2	3,8	14,1
Gauche élargie Verts	45,2	44,3	43,9	47,4	55,6
RPR-UDF, UMP	39,3	32,9	28,2	33,7	26,0
DVD	5,4	4,2	7,5	0,7	1,2
Droite modérée	44,7	37,1	35,7	34,4	27,2
FN	9,5	13,6	15,0	14,7	11,7
Extrême droite	0,1	0,2	0,1	1,4	0,9
Total droite	54,3	50,9	50,8	50,5	39,8
Divers, catégoriels	0,5	4,8	5,3	2,1	4,6

telle hausse de l'influence électorale de la gauche, mesurée en suffrages exprimés. Cette dynamique électorale est à peu près uniquement due à celle d'Europe écologie. La gauche hors écologie stagne par rapport à 2004. Au contraire, la famille écologiste s'envole et atteint un niveau (12,2 % et même 14,1 % si on prend la totalité des écologistes) qu'elle n'avait jamais obtenu par le passé, si ce n'est en 1992, date à laquelle elle était divisée en deux formations concurrentes. Les autres composantes de la gauche connaissent l'érosion électorale : l'extrême gauche perd 1,5 point par rapport à 2004 et demeure incapable de capter à son profit les effets d'un vote de crise. Il en est de même du Front de gauche qui, avec 5,8 %, sauve les meubles de ce qui reste du communisme électoral (14,2 % pour la liste menée par le député communiste du Puy-de-Dôme,

André Chassaigne, en Auvergne, 13,1 % pour la liste dirigée par le communiste corrézien Christian Audouin et élargie au NPA en Limousin, 10,8 % pour la liste emmenée par le député communiste du Nord, Alain Bocquet, en Nord-Pas-de-Calais). Cette évolution différenciée des divers éléments constitutifs de la gauche a transformé le profil politique de la gauche française. La composante écologiste représente aujourd’hui 24 % de l’ensemble du capital électoral de la gauche parlementaire ; elle n’en figurait que 5 % en 1986 et à peine plus en 2004. La composante communiste ou néocommuniste constituait 25 % de l’ensemble de l’électorat de la gauche parlementaire en 1986, il n’atteint plus aujourd’hui

**Carte 2 : évolution de la gauche parlementaire de 2004 à 2010 (1<sup>ers</sup> tours).**  
Moyenne nationale : +9,6 %



que 12 % de cet ensemble. Ce rééquilibrage interne profond des composantes de la gauche est encore plus sensible sur le terrain du rapport de force entre élus au sein des conseils régionaux<sup>5</sup>. Dans les conseils élus en 2004, les communistes, avec 191 élus, incarnaient la deuxième force derrière les socialistes et leurs alliés (PRG et divers gauche) avec 714 élus, les Verts n'arrivant qu'en troisième position avec 159 élus. Aujourd'hui, la situation est tout à fait différente : derrière un ensemble socialiste qui rassemble 754 élus, le Front de gauche ne compte plus que 102 élus, tandis qu'Europe écologie en totalise 263. La gauche dite « solidaire » a connu en 2010 une profonde redistribution des cartes qui composent sa diversité.

Cette gauche recomposée enregistre une forte dynamique depuis 2004, essentiellement grâce à sa composante écologiste. La poussée est très forte dans l'Est (Alsace, où Europe écologie, associée au Mouvement écologiste indépendant d'Antoine Waechter, réalise, avec 15,6 %, un excellent score; Lorraine, où la liste emmenée par Jean-Paul Masseret atteint le haut niveau de 34,4 %), dans le Languedoc-Roussillon (où la liste Frêche, sans le soutien du PS, renouvelle à deux points près sa performance de 2004), en Midi-Pyrénées (où la liste Malvy atteint le niveau record en métropole de 40,9 % des suffrages, la liste d'Europe écologie rassemblant tout de même 13,5 %) et, enfin, dans un grand ensemble qui va de la Haute-Normandie aux Pays de la Loire (où les écologistes atteignent 13,6 % des suffrages exprimés). La dynamique de la gauche est en revanche plus atténuée<sup>6</sup> en Bretagne, Nord-Pas-de-Calais, Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Élément essentiel de la progression de la gauche parlementaire depuis 2004, Europe écologie inscrit sa montée en puissance dans les structures traditionnelles de l'écologie politique telles qu'on les connaît depuis les années 1980<sup>7</sup>. Un signe de cette profonde pérennité de l'enracinement géographique de l'écologie politique est le coefficient de corrélation très élevé (0,8) entre le niveau des listes des Verts lorsqu'ils s'étaient présentés de manière autonome en 2004 et le niveau des listes d'Europe écologie en 2010 (36 départements étaient dans ce cas). On retrouve, parmi les bastions écologistes, l'Alsace (15,6 %), Rhône-Alpes (17,8 % contre 10 %

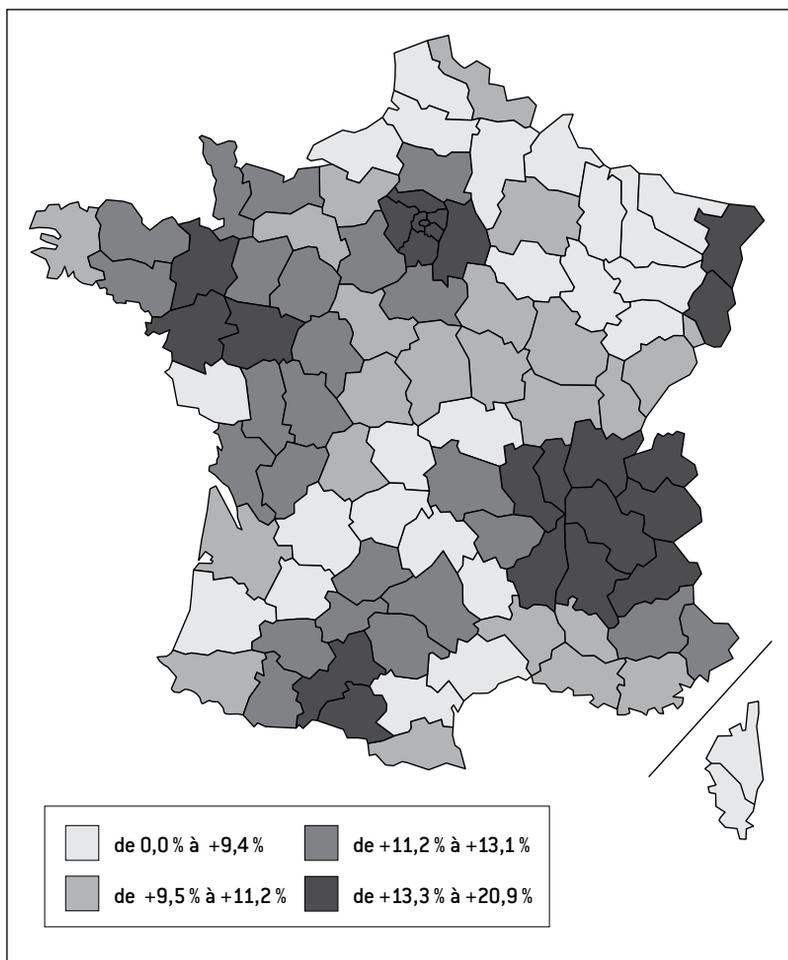
5. Cf. sur ce point « Exclusif régionales 2010 : la nouvelle répartition des élus, région par région, parti par parti », *La Lettre de l'opinion Ifop*, hors-série, mars 2010.

6. Elle est même négative en Corse, où les listes de gauche ont connu la concurrence des listes régionalistes.

7. Cf. Daniel Boy, *La Place de l'écologie politique*, dans Pascal Perrineau et Colette Ysmal [dir.], *Le Vote de tous les refus, Les élections présidentielle et législatives de 2002*, Paris, Presses de Sciences Po, 2003, p. 275-287.

### Carte 3 : niveau d'Europe écologie au 1<sup>er</sup> tour des régionales de 2010.

Moyenne nationale : 12,2 %



Régionales 2010 : que sont les électeurs devenus ?

pour les Verts en 2004), l'Île-de-France (16,6 %), la Bretagne (12,2 % contre 9,7 % pour une liste Verts-UDB en 2004) et les Pays de la Loire (13,6 %). S'y ajoute un ensemble de départements de Midi-Pyrénées, où la liste dirigée par Gérard Onesta a attiré un nombre important de suffrages (13,5 %).

Jamais les écologistes réunis en un seul mouvement n'avaient réussi à atteindre un score à deux chiffres dans des élections régionales. Certes, en 1992, deux mouvements concurrents (les Verts et Génération écologie) avaient obtenu presque 14 %, mais ce succès n'avait eu aucune suite. En 2010, les écologistes se sont installés dans le statut de la « troisième

force » et occupent des positions fortes chez les jeunes et les cols-blancs : 18 % des moins de 30 ans et 18 % des cadres et professions libérales ont choisi de voter pour une liste d'Europe écologie, selon le sondage Jour du vote de l'institut CSA. Au-delà des spécificités sociodémographiques qui sont une constante de l'écologie politique, le profil politique de ses électeurs est intéressant et témoigne de leur pluralisme.

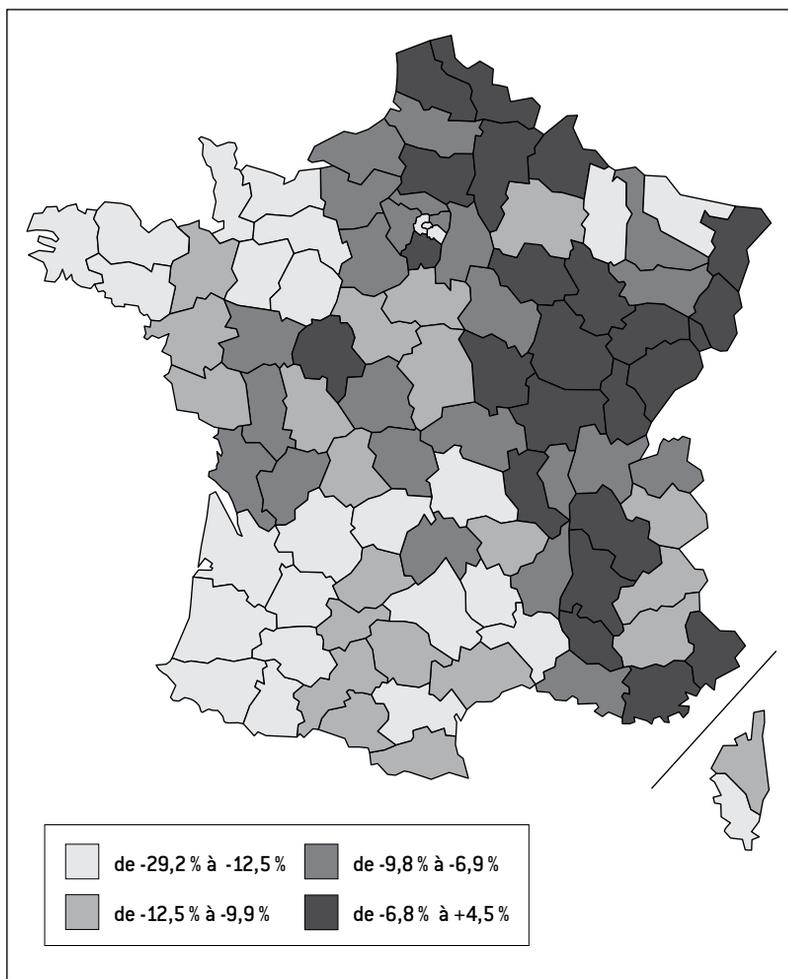
Le développement d'un important électorat écologiste s'est enraciné aussi bien dans des terres de droite (Maine-et-Loire, Haut-Rhin, Bas-Rhin, Ille-et-Vilaine, Haute-Savoie) que dans des terres de gauche (Essonne, Seine-Saint-Denis, Ardèche, Lot-et-Garonne). Il semble bien qu'une partie de l'ancien électorat UDF, orphelin d'un centre droit qui n'a aujourd'hui plus beaucoup de visibilité, se soit réfugiée dans ce « centrisme de substitution » qu'est, à certains égards, Europe écologie. Dans les 78 départements où il y avait, en 2004, une liste UDF, le coefficient de corrélation entre le niveau de ces listes et celui d'Europe écologie en 2010 est de 0,5. Selon le sondage Jour du vote de l'institut CSA, 19 % des électeurs de François Bayrou qui sont allés voter au premier tour des régionales ont choisi une liste d'Europe écologie, 15 % des électeurs de Ségolène Royal et 5 % de ceux de Nicolas Sarkozy. Cet électorat nouveau est très mobile et, des européennes de juin 2009 aux régionales de mars 2010, les reclassements ont été très importants : 46 % seulement des électeurs qui avaient choisi les listes d'Europe écologie en 2009 et qui se sont déplacés en 2010 ont voté à nouveau pour des listes d'Europe écologie, 34 % sont partis vers d'autres listes de gauche, 7 % vers des listes de droite et 1 % vers le Modem. À l'inverse, 9 % des électeurs qui s'étaient tournés vers le Modem en juin 2009 ont rejoint Europe écologie en mars 2010, 7 % des électeurs socialistes et 1 % des électeurs de l'UMP ont fait de même. Du centre droit au centre gauche, Europe écologie a su ratisser large. L'espace ainsi laissé à la droite pour un éventuel ressourcement électoral était ténu.

## UNE DROITE PARLEMENTAIRE EN FORTE ÉROSION

Avec 27,3 % des suffrages exprimés, la droite parlementaire connaît le plus mauvais niveau de son histoire aux régionales, à 7,2 points derrière sa performance déjà médiocre de 2004 (34,5 %). En six ans, la droite parlementaire a perdu presque 3 millions et demi d'électeurs, soit plus d'un cinquième de son capital électoral d'alors. L'UMP et ses alliés ont été victimes d'une abstention différentielle qui les a beaucoup plus touchés

#### Carte 4 : évolution de la droite parlementaire de 2004 à 2010 [1<sup>ers</sup> tours].

Moyenne nationale : -9,3 %



Régionales 2010 : que sont les électeurs devenus ?

que le PS et ses associés. Sur l'ensemble des départements, il y a une corrélation positive (0,4) entre l'ampleur de l'érosion de la droite parlementaire de 2004 à 2010 et le niveau de l'abstention atteint en 2010. En revanche, il n'y a aucune corrélation significative entre cette abstention et les mouvements de la gauche parlementaire sur la période étudiée. Anémiée par cette perte de substance électorale, l'UMP ne parvient à faire la course en tête que chez les plus de 60 ans (38 %, contre 27 % pour le PS, selon le sondage OpinionWay du 14 mars 2010), les artisans, commerçants et chefs d'entreprise (41 % contre 20 %) et les retraités (34 % contre 28 %).

Depuis 2004, la droite parlementaire a beaucoup perdu sur la grande façade occidentale, qui va de la Normandie à l'Aquitaine, alors qu'elle résiste davantage dans la France de l'Est, du Nord-Pas-de-Calais à la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ce sont ici les traces de la dynamique que Nicolas Sarkozy avait réussie, en 2007, à déclencher sur ces terres. Les huit départements où la droite parlementaire réussit à progresser (en pourcentage des suffrages exprimés) de 2004 à 2010 sont tous situés dans cette partie de la France : Haute-Saône, Territoire de Belfort, Bas-Rhin, Haut-Rhin, Ardennes, Jura, Doubs, Haute-Marne. En revanche, en Aquitaine, en Bretagne, en Basse-Normandie, en Midi-Pyrénées ou encore en Languedoc-Roussillon, les pertes de l'UMP et de ses alliés sont très sévères. Touchée par l'abstention, concurrencée ici et là par des listes du Modem significatives (Rodolphe Thomas en Basse-Normandie, Jean Lasalle en Aquitaine, Bruno Joncour en Bretagne), entamée par la dynamique écologiste et contrainte par le sursaut frontiste, la majorité est électoralement asphyxiée.

Le pôle dominant de la droite, l'UMP, est devenu une force solitaire entamée par un double mouvement de fuites électorales sur sa droite et sur sa gauche. Selon le sondage réalisé par OpinionWay, sur 100 électeurs de Nicolas Sarkozy qui sont allés voter le 14 mars 2010, 72 ont rejoint des listes de l'UMP et de ses alliés, 8 se sont tournés vers des listes du FN, 1 vers celles du Modem, 6 vers des listes « divers », 5 vers Europe écologie, 7 vers le PS et 1 vers l'extrême gauche. On retrouve ce double mouvement centrifuge à partir d'une analyse des résultats de l'évolution de la droite parlementaire de 2004 à 2010 en liaison avec la dynamique de la gauche parlementaire ou encore en fonction des mouvements qui

**Tableau 3 : érosion de la droite parlementaire et dynamique de la gauche parlementaire de 2004 à 2010.**

Érosion de la droite parlementaire	Dynamique de la gauche parlementaire
très forte (de -29,2 à -12,5)	+12,7
forte (de -12,5 à -9,9)	+11,1
moyenne (de -9,9 à -6,8)	+9,5
faible ou inexistante (de -6,8 à +4,5)	+7,4
-9,3	+9,8

**Tableau 4 : érosion du Front national et évolution de la droite parlementaire de 2004 à 2010.**

Érosion du FN	Évolution de la droite parlementaire
très forte (de -8,2 à -4,9)	-6,9
forte (de -4,9 à -3,3)	-8,6
moyenne (de -3,3 à -2,0)	-10,9
faible ou même légère hausse (de -2,0 à +2,2)	-13,2
-3,3	-9,3

ont affecté l'électorat du Front national. Dans l'ensemble des départements, plus la droite parlementaire perd, plus la gauche parlementaire gagne au cours des six dernières années (tableau 3). Enfin, plus le Front national résiste ou même progresse, plus la droite parlementaire voit son électorat fondre (tableau 4).

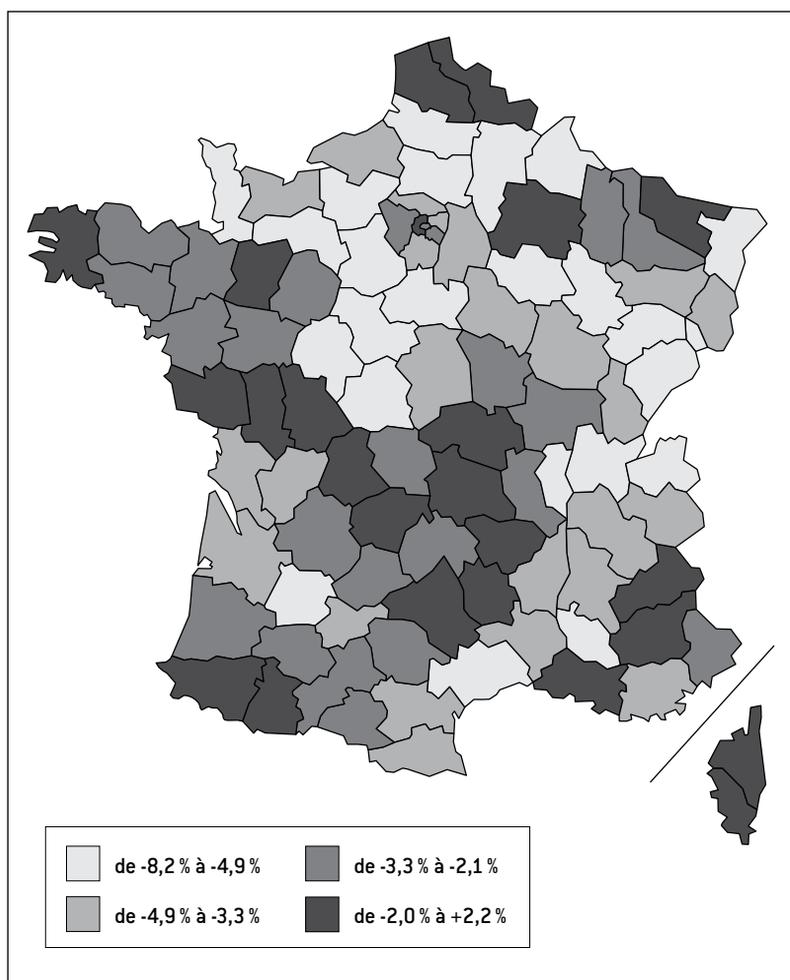
### UN FRONT NATIONAL EN ÉROSION MAIS QUI SORT DE LA MARGINALISATION POLITIQUE QUI LE GUETTAIT

Avec 11,7 % des suffrages exprimés, les listes du FN sont en retrait sensible par rapport à 2004 (-3,3 points) et enregistrent leur plus mauvais niveau de la série des élections régionales, sauf l'élection inaugurale de 1986 où le FN ne totalisait que 9,6 % des suffrages. En six ans, le FN a perdu plus de 1 300 000 électeurs. Cependant, par rapport au processus de marginalisation dans lequel il semblait être entré lors des élections européennes de 2009 (6,3 % des suffrages exprimés, 1 100 000 électeurs), il redevient un acteur politique avec lequel il faut compter et montre sa capacité à exister en période de crise économique et sociale.

Le Front national connaît une très forte érosion dans nombre de ses bastions (Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Centre, nord de Rhône-Alpes, Picardie, Normandie, Bas-Rhin, Vaucluse). Soumis à une concurrence de listes dissidentes d'extrême droite (Jean Verdon en région Centre, Ferdinand Le Rachinel en Basse-Normandie, Jacques Bompard en PACA et plus particulièrement dans le Vaucluse, Thomas Joly en Picardie), le FN a perdu le statut de troisième force électorale qui était encore le sien en 2004. Il résiste davantage dans ses terres de mission

## Carte 5 : évolution du Front national de 2004 à 2010 (1<sup>ers</sup> tours).

Moyenne nationale : -3,3 %



de l'ouest et du centre de la France, où il avait moins à perdre, ainsi que dans des zones profondément marquées par la crise économique, le chômage et une certaine souffrance sociale (Nord, Pas-de-Calais, Marne, Meuse, Moselle, Bouches-du-Rhône). Il faut également observer l'efficacité propre du signifiant « Le Pen » : la liste emmenée par Jean-Marie Le Pen en Provence-Alpes-Côte d'Azur attire 20,3 % des suffrages, celle dirigée par sa fille Marine 18,3 % en Nord-Pas-de-Calais. Le vote sanction vis-à-vis de l'UMP, l'exaspération sociale ainsi que l'attachement à la marque Le Pen ont redonné un espace à la protestation lepéniste.

Selon le sondage Jour du vote de l'institut CSA, 21 % des ouvriers ont voté en faveur des listes du FN, 35 % ayant choisi une liste du PS et 14 % seulement une liste de l'UMP. Dans l'espace des droites, le FN exerce une sévère concurrence au sein des milieux populaires, où les électeurs s'étaient ralliés en nombre à Nicolas Sarkozy en 2007.

### LE SECOND TOUR : UN SURSAUT DE LA DROITE QUI N'EMPÊCHE PAS UNE SÉVÈRE DÉFAITE

Ainsi, au soir du premier tour, non seulement les droites sont nettement minoritaires, mais elles sont aussi divisées. Les listes du FN dépassent la barre de 10 % des suffrages exprimés dans douze régions et privent ainsi l'UMP de tout espoir de reconquête d'une ou de deux régions perdues en 2004 (Champagne-Ardenne, Franche-Comté ou encore Provence-Alpes-Côte d'Azur, trois régions où la gauche ne se situe qu'entre 45 et 48 % au premier tour). La défaite en rase campagne est évitée grâce à l'outre-mer, où la Guyane et la Réunion passent à droite du fait de l'itinéraire politique du futur président de la région Guyane, transfuge du Parti socialiste guyanais récupéré par la majorité, et de l'usure du pouvoir de gauche sortant à la Réunion. En métropole, la gauche domine avec plus de 53 % des suffrages à l'issue du premier tour, la droite parlementaire rassemble un gros quart des suffrages (27,3 %), le FN en capte 11,7 %. Les deux

**Tableau 5 : évolution des voix du premier au second tour des élections régionales de 2010 (21 régions métropolitaines + Corse).**

	1 <sup>er</sup> tour	%	2 <sup>d</sup> tour	%	Évolution	%
Inscrits	42 425 740	100	42 434 724	100	+ 8 984	
Votants	19 670 335	46,4	21 675 460	51,1	+ 2 005 125	+ 4,7
Exprimés	18 940 999	44,6	20 682 228	48,7	+ 1 741 229	+ 4,1
Abstentions	22 755 405	53,6	20 759 264	48,9	- 1 996 141	- 4,7
Blancs et nuls	729 336	1,7	993 232	2,3	+ 263 896	+ 0,6
Gauche	10 141 501	53,5	11 191 201	54,1	+ 1 049 700	+ 0,6
Droite parlementaire	5 167 311	27,3	7 317 331	35,4	+ 2 150 020	+ 8,1
Front national	2 223 757	11,7	1 943 461	9,4	- 280 296	- 2,3
Total droite	7 564 337	39,9	9 260 792	44,8	+ 1 696 455	+ 4,9

seules régions où la droite est sortante (Alsace et Corse) sont menacées. L'UMP alsacienne voit le FN se maintenir. En Corse, la droite insulaire ne semble plus avoir de réserves, coincée entre une gauche qui fait son unité entre les deux tours et une famille régionaliste en plein essor électoral. La droite ne peut compter que sur la mobilisation d'éventuelles réserves abstentionnistes et le grignotage d'électeurs qui ont choisi au premier tour le vote frontiste ou le vote en faveur du Modem.

Dans les huit régions où la droite parlementaire n'est pas soumise, au second tour, à la concurrence du FN, la dynamique de la droite parlementaire est forte : elle gagne 10,9 points et dépasse le total des droites (extrême droite incluse) du premier tour. Elle parvient alors à bénéficier du sursaut de participation (+3,5 points) et de sa capacité à récupérer une partie des électeurs frontistes et centristes du premier tour. Étant donné le rapport de force très détérioré aux dépens de la droite, ce sursaut ne lui permettra nulle part de menacer la gauche, même là où elle nourrissait de maigres espoirs (Île-de-France, Basse-Normandie, Pays de la Loire).

Dans les douze régions où se tiennent des triangulaires entre la gauche, la droite parlementaire et le FN, la droite réunie autour de l'UMP arrive à se redresser (+6,2 %) en bénéficiant d'un sursaut de participation important (+5,8 points entre les deux tours) et en rassemblant quelques suffrages épars venus d'autres listes de droite et du centre éliminées à l'issue du premier tour. Cette dynamique permet à l'UMP de garder l'Alsace en dépit de la concurrence frontiste et d'une gauche au visage

**Tableau 6 : évolution des voix du premier au second tour dans les régions où il y avait un duel gauche/droite au second tour (8 régions).**

	1 <sup>er</sup> tour	%	2 <sup>d</sup> tour	%	Évolution	%
Inscrits	17 581 803	100	17 580 043	100	- 1 760	
Votants	8 335 166	47,4	8 955 676	50,9	+ 620 510	+ 3,5
Exprimés	8 037 785	45,7	8 487 426	48,3	+ 449 641	+ 2,6
Abstentions	9 246 637	52,6	8 624 367	49,1	- 622 270	- 3,5
Blancs et nuls	297 381	1,7	468 250	2,6	+ 170 869	+ 0,9
Gauche	4 495 150	55,9	5 127 432	60,4	+ 632 282	+ 4,5
Droite parlementaire	2 309 791	28,7	3 359 994	39,6	+ 1 050 203	+ 10,9
Total droite	2 994 129	37,2	3 359 994	39,6	+ 365 865	+ 2,4

**Tableau 7 : évolution des voix du premier au second tour des élections régionales de 2010 dans les régions où il y avait des triangulaires gauche-droite-FN ( 12 régions).**

	1 <sup>er</sup> tour	%	2 <sup>d</sup> tour	%	Évolution	%
Inscrits	22 350 012	100	22 361 285	100	11 273	
Votants	10 071 997	45,1	11 365 786	50,8	+ 1 293 789	+ 5,7
Exprimés	9 691 241	43,3	10 908 277	48,8	+ 1 217 036	+ 5,5
Abstentions	12 278 015	54,9	10 995 499	49,2	- 1 282 516	- 5,7
Blancs et nuls	380 756	1,7	457 509	2,0	+ 76 753	+ 0,3
Gauche	4 981 341	51,4	5 367 341	49,2	386 000	- 2,2
Droite parlementaire	2 591 250	26,7	3 597 475	33,0	1 006 225	+ 6,3
FN	1 462 491	14,4	1 943 461	17,8	480 970	+ 3,4

plus écologiste que jamais. Cependant, à part le cas alsacien, partout ailleurs la droite est défaite, y compris là où elle envisageait une possible reconquête (Champagne-Ardenne, Centre, Franche-Comté, Provence-Alpes-Côte d'Azur). Cette défaite est d'autant plus assurée que le FN enregistre, dans l'ensemble de ces régions, une dynamique d'entre-deux tours (+3,4 points) le faisant passer de 14,4 % au premier tour à 17,8 % au second, comme si la « résurgence » du premier tour avait réveillé quelques ardeurs frontistes enfouies et refoulées.

Laminée entre une bouderie abstentionniste d'ampleur, une protestation frontiste retrouvant quelques couleurs et une séduction écologiste rendant, ici et là, la gauche plus amène, l'UMP est sortie lourdement vaincue de ces deux tours d'élections régionales. Jamais, depuis 1986, la droite parlementaire et même plus largement les droites n'avaient été aussi faibles face à une gauche qui, pour la première fois, franchissait nettement la barre des 50 % de suffrages exprimés au premier et au second tours. Cette défaite sans partage marque l'ampleur des difficultés que rencontre la majorité à mi-mandat présidentiel. Certes, l'UMP et ses alliés ont été victimes des effets de sanction électorale caractéristiques des élections intermédiaires, qui voient souvent les électeurs de la majorité se démobiliser alors que les votes d'opposition et de protestation s'amplifient. Mais, à cette sanction, qui n'est d'ailleurs pas systématique comme viennent de le démontrer les élections régionales italiennes, il faut

ajouter l'impact délétère du vote de crise. Malgré des « fondamentaux » économiques et sociaux qui ne sont pas les plus mauvais en Europe, les électeurs français sont parmi les plus inquiets. Cette inquiétude a nourri la désillusion abstentionniste, la pulsion oppositionnelle et la protestation frontiste. Le volontarisme de 2007, l'air de la rupture porté par Nicolas Sarkozy et le fort *leadership* qu'il incarnait se sont étiolés au contact des réalités de la crise et de l'exercice du pouvoir. Toutefois, ces élections restent locales<sup>8</sup> et sont fortement marquées par un contexte de crise. Les prochaines échéances électorales de 2012 seront nationales et inscrites dans une conjoncture qui verra, peut-être, des éléments de sortie de crise. On sait que des enjeux électoraux différents et des conditions en profonde évolution appellent des réponses électorales différenciées. À cet égard, la V<sup>e</sup> République a connu des périodes électorales très diverses. Dans les années 1970, les succès de la gauche aux élections locales ont annoncé la victoire électorale de 1981, tout comme les performances locales de la droite des années 1982-1985 préfigurèrent son retour au pouvoir en 1986. *A contrario*, l'hirondelle de la victoire de la gauche aux régionales de 2004 n'a pas fait le printemps électoral de celle-ci en 2007. La volatilité croissante des électeurs, la spécificité forte de l'élection présidentielle dans le système politique français, les évolutions parfois rapides du contexte économique et le rapport pas toujours très facile de la gauche à l'institution présidentielle plaident en faveur d'une déconnexion des scènes politiques locale et nationale. Néanmoins, la profondeur de la crise de confiance vis-à-vis du pouvoir, la lente remise en ordre de bataille de la gauche socialiste, les dissensions internes au bloc majoritaire et la « culture de crise » qui semble habiter durablement les esprits vont plutôt dans le sens de prodromes locaux d'éventuels reclassements nationaux. La décision électorale de demain est entre les mains de ces cohortes silencieuses d'abstentionnistes (plus de 23 millions le 14 mars 2010, soit plus de trois fois plus qu'à la présidentielle de 2007), qui vont peu à peu reprendre la parole politique au fur et à mesure que l'élection présidentielle de 2012 approchera.

8. Dans le sondage OpinionWay réalisé le 14 mars 2010, 62% des électeurs interrogés disent avoir voté en fonction d'enjeux spécifiques à leur région, 35% seulement en fonction d'enjeux nationaux.

# ANNEXE

# RÉSULTATS DES ÉLECTIONS RÉGIONALES DES 14 ET 21 MARS 2010 PAR RÉGION

## LÉGENDE

<b>LEXG</b>	Listes d'extrême gauche
<b>LCOP</b>	Listes du Front de gauche (Parti communiste et Parti de gauche)
<b>LSOC</b>	Listes du Parti socialiste
<b>LUG</b>	Listes d'Union de la gauche
<b>LVEC</b>	Listes des Verts
<b>LDVG</b>	Listes divers gauche
<b>LMAJ</b>	Listes de la majorité présidentielle (Union pour un mouvement populaire et Nouveau centre)
<b>LDVD</b>	Listes divers droite
<b>LEXD</b>	Listes d'extrême droite
<b>LFN</b>	Listes du Front national
<b>LCMD</b>	Listes du Mouvement démocrate
<b>LREG</b>	Listes régionalistes
<b>LAUT</b>	Autres listes

## ALSACE

	Voix	% Inscrits	% Votants
Inscrits	1 248 892		
Abstentions	610 883	48,91	
Votants	638 009	51,09	
Blancs ou nuls	21 468	1,72	3,36
Exprimés	616 541	49,37	96,64

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
M. Patrick BINDER (LFN)	89 832	14,57	5
M. Philippe RICHERT (LMAJ)	284 595	46,16	28
M. Jacques BIGOT (LUG)	242 114	39,27	14

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	1 248 887		
Abstentions	707 359	56,64	
Votants	541 528	43,36	
Blancs ou nuls	21 503	1,72	3,97
Exprimés	520 025	41,64	96,03

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
M. Patrick STRIBY (LDVD)	8 303	1,60
M. Patrick BINDER (LFN)	70 173	13,49
M. Philippe RICHERT (LMAJ)	181 705	34,94
M. Manuel SANTIAGO (LAUT)	8 376	1,61
M. Yann WEHLING (LCMD)	23 073	4,44
M. Jacques CORDONNIER (LEXD)	25 906	4,98
M. Jacques FERNIQUE (LVEC)	81 117	15,60
M. Jacques BIGOT (LSOC)	98 629	18,97
M. Yvan ZIMMERMANN (LEXG)	8 550	1,64
M. Julien WOSTYN (LEXG)	4 481	0,86
M. Jean-Yves CAUSER (LCOP)	9 712	1,87

## AQUITAINE

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	2 280 179		
Abstentions	1 073 680	47,09	
Votants	1 206 499	52,91	
Blancs ou nuls	63 741	2,80	5,28
Exprimés	1 142 758	50,12	94,72

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
M. Xavier DARCOS (LMAJ)	320 137	28,01	17
M. Jean LASSALLE (LCMD)	178 858	15,65	10
M. Alain ROUSSET (LUG)	643 763	56,33	58

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	2 280 386		
Abstentions	1 150 299	50,44	
Votants	1 130 087	49,56	
Blancs ou nuls	48 891	2,14	4,33
Exprimés	1 081 196	47,41	95,67

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
M. Xavier DARCOS (LMAJ)	238 367	22,05
Mme Monique DE MARCO (LVEC)	105 405	9,75
M. Jean LASSALLE (LCMD)	112 737	10,43
M. Jacques COLOMBIER (LFN)	89 378	8,27
M. Gérard BOULANGER (LCOP)	64 370	5,95
M. Michel CHRETIEN (LAUT)	20 952	1,94
Mme Nelly MALATY (LEXG)	8 519	0,79
M. Jean TELLECHEA (LREG)	7 086	0,66
M. Alain ROUSSET (LSOC)	406 871	37,63
M. Xavier-Philippe LARRALDE (LREG)	221	0,02
M. Philippe POUTOU (LEXG)	27 290	2,52

## AUVERGNE

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	994 100		
Abstentions	448 633	45,13	
Votants	545 467	54,87	
Blancs ou nuls	33 026	3,32	6,05
Exprimés	512 441	51,55	93,95

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
M. Alain MARLEIX (LMAJ)	206 613	40,32	14
M. René SOUCHON (LUG)	305 828	59,68	33

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	994 160		
Abstentions	494 058	49,70	
Votants	500 102	50,30	
Blancs ou nuls	22 206	2,23	4,44
Exprimés	477 896	48,07	95,56

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
M. Michel FANGET (LCMD)	21 513	4,50
M. Alain MARLEIX (LMAJ)	137 232	28,72
M. Christian BOUCHARDY (LVEC)	51 106	10,69
M. Eric FAUROT (LFN)	40 106	8,39
M. André CHASSAIGNE (LCOP)	68 146	14,26
M. Alain LAFFONT (LEXG)	20 033	4,19
Mme Marie SAVRE (LEXG)	5 835	1,22
M. René SOUCHON (LSOC)	133 925	28,02

## BASSE-NORMANDIE

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	1 066 736		
Abstentions	518 735	48,63	
Votants	548 001	51,37	
Blancs ou nuls	29 756	2,79	5,43
Exprimés	518 245	48,58	94,57

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
M. Jean-François LE GRAND (LMAJ)	222 053	42,85	15
M. Laurent BEAUVAIS (LUG)	296 192	57,15	32

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	1 066 971		
Abstentions	564 800	52,93	
Votants	502 171	47,07	
Blancs ou nuls	20 103	1,88	4,00
Exprimés	482 068	45,18	96,00

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
Mme Christine COULON (LEXG)	24 044	4,99
M. Fernand LE RACHINEL (LEXD)	17 888	3,71
M. François DUFOUR (LVEC)	57 879	12,01
M. Jean-François LE GRAND (LMAJ)	133 451	27,68
M. Pierre CASEVITZ (LEXG)	6 985	1,45
M. Laurent BEAUVAIS (LUG)	156 959	32,56
Mme Valérie DUPONT (LFN)	41 938	8,70
M. Rodolphe THOMAS (LCMD)	42 924	8,90

## BOURGOGNE

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	1 166 091		
Abstentions	561 030	48,11	
Votants	605 061	51,89	
Blancs ou nuls	25 352	2,17	4,19
Exprimés	579 709	49,71	95,81

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
M. Edouard FERRAND (LFN)	80 113	13,82	6
M. François SAUVADET (LMAJ)	194 370	33,53	14
M. François PATRIAT (LUG)	305 226	52,65	37

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	1 165 711		
Abstentions	626 846	53,77	
Votants	538 865	46,23	
Blancs ou nuls	22 847	1,96	4,24
Exprimés	516 018	44,27	95,76

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
M. François DESEILLE (LCMD)	19 458	3,77
Mme Sylvie FAYE-PASTOR (LEXG)	22 290	4,32
M. Edouard FERRAND (LFN)	62 150	12,04
M. Philippe HERVIEU (LVEC)	50 758	9,84
M. François SAUVADET (LMAJ)	148 783	28,83
M. François PATRIAT (LUG)	187 345	36,31
Mme Claire ROCHER (LEXG)	8 062	1,56
M. Julien GONZALEZ (LAUT)	10 531	2,04
M. Joël MEKHANTAR (LDVG)	6 641	1,29

## BRETAGNE

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	2 332 945		
Abstentions	1 089 958	46,72	
Votants	1 242 987	53,28	
Blancs ou nuls	48 902	2,10	3,93
Exprimés	1 194 085	51,18	96,07

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
M. Guy HASCOËT (LVEC)	207 435	17,37	11
Mme Bernadette MALGORN (LMAJ)	386 394	32,36	20
M. Jean-Yves LE DRIAN (LSOC)	600 256	50,27	52

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	2 332 894		
Abstentions	1 193 846	51,17	
Votants	1 139 048	48,83	
Blancs ou nuls	40 495	1,74	3,56
Exprimés	1 098 553	47,09	96,44

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
M. Guy HASCOËT (LVEC)	134 161	12,21
Mme Valérie HAMON (LEXG)	16 080	1,46
M. Gérard PERRON (LCOP)	38 556	3,51
M. Christian TROADEC (LREG)	47 109	4,29
Mme Laurence DE BOUARD (LEXG)	27 417	2,50
Mme Bernadette MALGORN (LMAJ)	260 731	23,73
M. Bruno JONCOUR (LCMD)	58 847	5,36
M. Charles LAOT (LAUT)	29 021	2,64
M. Jean-Yves LE DRIAN (LSOC)	408 551	37,19
M. Alexandre NOURY (LAUT)	10 185	0,93
M. Jean-Paul William FELIX (LFN)	67 895	6,18

## CENTRE

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	1 779 395		
Abstentions	849 673	47,75	
Votants	929 722	52,25	
Blancs ou nuls	43 100	2,42	4,64
Exprimés	886 622	49,83	95,36

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
M. Hervé NOVELLI (LMAJ)	323 293	36,46	21
M. Philippe LOISEAU (LFN)	120 006	13,54	7
M. François BONNEAU (LUG)	443 323	50,00	49

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	1 779 660		
Abstentions	953 662	53,59	
Votants	825 998	46,41	
Blancs ou nuls	42 345	2,38	5,13
Exprimés	783 653	44,03	94,87

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
M. Hervé NOVELLI (LMAJ)	227 392	29,02
Mme Marie-France BEAUFILS (LCOP)	59 034	7,53
M. Marc FESNEAU (LCMD)	39 803	5,08
M. Jean VERDON (LEXD)	27 844	3,55
M. Philippe LOISEAU (LFN)	87 872	11,21
Mme Farida MEGDOUD (LEXG)	8 837	1,13
M. Jean DELAVERGNE (LVEC)	91 365	11,66
M. Michel LASSERRE (LEXG)	20 338	2,60
M. François BONNEAU (LSOC)	221 168	28,22

## CHAMPAGNE-ARDENNE

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	917 947		
Abstentions	468 628	51,05	
Votants	449 319	48,95	
Blancs ou nuls	20 186	2,20	4,49
Exprimés	429 133	46,75	95,51

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
M. Jean-Paul BACHY (LUG)	190 162	44,31	29
M. Bruno SUBTIL (LFN)	73 710	17,18	6
M. Jean-Luc WARSMANN (LMAJ)	165 261	38,51	14

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	917 748		
Abstentions	522 978	56,98	
Votants	394 770	43,02	
Blancs ou nuls	15 595	1,70	3,95
Exprimés	379 175	41,32	96,05

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
M. Jean-Paul BACHY (LUG)	117 588	31,01
M. Anthony SMITH (LDVG)	18 448	4,87
M. Eric LOISELET (LVEC)	32 163	8,48
M. Ghislain WYSOCINSKI (LAUT)	7 527	1,99
M. Bruno SUBTIL (LFN)	60 264	15,89
Mme Marie GRAFTEAUX-PAILLARD (LCMD)	16 472	4,34
M. Jean-Luc WARSMANN (LMAJ)	120 468	31,77
M. Thomas ROSE (LEXG)	6 245	1,65

## CORSE

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	213 312		
Abstentions	66 105	30,99	
Votants	147 207	69,01	
Blancs ou nuls	3 396	1,59	2,31
Exprimés	143 811	67,42	97,69

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
M. Jean-Guy TALAMONI (LREG)	14 159	9,85	4
M. Camille DE ROCCA SERRA (LMAJ)	39 765	27,65	12
M. Gilles SIMEONI (LREG)	37 224	25,88	11
M. Paul GIACOBBI (LUG)	52 663	36,62	24

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	213 282		
Abstentions	80 221	37,61	
Votants	133 061	62,39	
Blancs ou nuls	2 286	1,07	1,72
Exprimés	130 775	61,32	98,28

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
M. Dominique BUCCHINI (LCOP)	13 107	10,02
M. Jean-François BATTINI (LAUT)	599	0,46
M. Jean-Guy TALAMONI (LREG)	12 236	9,36
M. Jean TOMA (LCMD)	5 554	4,25
M. Emile ZUCCARELLI (LDVG)	10 523	8,05
M. Jean-François BACCARELLI (LAUT)	2 428	1,86
M. Simon RENUCCI (LDVG)	8 688	6,64
M. Camille DE ROCCA SERRA (LMAJ)	27 903	21,34
M. Antoine CARDI (LFN)	5 438	4,16
M. Gilles SIMEONI (LREG)	24 057	18,40
M. Paul GIACOBBI (LDVG)	20 242	15,48

## FRANCHE-COMTÉ

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	811 312		
Abstentions	341 194	42,05	
Votants	470 118	57,95	
Blancs ou nuls	17 661	2,18	3,76
Exprimés	452 457	55,77	96,24

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
Mme Sophie MONTEL (LFN)	64 370	14,23	4
M. Alain JOYANDET (LMAJ)	173 505	38,35	12
Mme Marie-Guite DUFAY (LUG)	214 582	47,43	27

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	811 387		
Abstentions	396 509	48,87	
Votants	414 878	51,13	
Blancs ou nuls	15 820	1,95	3,81
Exprimés	399 058	49,18	96,19

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
M. Michel TREPPO (LEXG)	4 314	1,08
M. Claude BUCHOT (LAUT)	4 471	1,12
Mme Sophie MONTEL (LFN)	52 440	13,14
M. Christophe DEVILLERS (LEXD)	9 820	2,46
M. Christophe GRUDLER (LCMD)	14 036	3,52
M. Alain JOYANDET (LMAJ)	128 225	32,13
Mme Evelyne TERNANT (LCOP)	16 172	4,05
Mme Laurence LYONNAIS (LEXG)	13 087	3,28
Mme Marie-Guite DUFAY (LSOC)	119 160	29,86
M. Alain FOUSSERET (LVEC)	37 333	9,36

## GUADELOUPE

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	292 099		
Abstentions	146 597	50,19	
Votants	145 502	49,81	
Blancs ou nuls	7 007	2,40	4,82
Exprimés	138 495	47,41	95,18

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
Mme Jeanny MATHIASIN-MARC (LAUT)	3 903	2,82	
Mme Octavie LOSIO (LDVD)	2 871	2,07	
M. Alain LESUEUR (LDVG)	1 377	0,99	
M. Cédric CORNET (LAUT)	9 634	6,96	2
M. Jean-Marie NOMERTIN (LEXG)	3 911	2,82	
M. Alain PLAISIR (LEXG)	1 958	1,41	
M. Eric JALTON (LDVG)	17 175	12,40	4
M. Blaise ALDO (LMAJ)	19 405	14,01	4
M. Victorin LUREL (LSOC)	78 261	56,51	31

## GUYANE

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	69 655		
Abstentions	34 480	49,50	
Votants	35 175	50,50	
Blancs ou nuls	1 041	1,49	2,96
Exprimés	34 134	49,00	97,04

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
Mme Christiane TAUBIRA (LDVG)	14 982	43,89	10
M. Rodolphe ALEXANDRE (LMAJ)	19 152	56,11	21

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	69 657		
Abstentions	38 701	55,56	
Votants	30 956	44,44	
Blancs ou nuls	911	1,31	2,94
Exprimés	30 045	43,13	97,06

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
M. Gil HORTH (LDVG)	1 443	4,80
Mme Joëlle PREVOT MADERE (LAUT)	2 225	7,41
Mme Chantal BERTHELOT (LDVG)	1 532	5,10
M. Gabriel SERVILLE (LDVG)	1 845	6,14
M. Gilbert FOSSE (LAUT)	725	2,41
M. Rodolphe ALEXANDRE (LMAJ)	12 202	40,61
Mme Christiane TAUBIRA (LDVG)	6 916	23,02
M. Léon JEAN-BAPTISTE-EDOUARD (LSOC)	301	1,00
M. Roger AREL (LDVD)	1 274	4,24
M. José GAILLOU (LAUT)	1 582	5,27

## HAUTE-NORMANDIE

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	1 278 856		
Abstentions	626 890	49,02	
Votants	651 966	50,98	
Blancs ou nuls	22 872	1,79	3,51
Exprimés	629 094	49,19	96,49

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
M. Nicolas BAY (LFN)	89 333	14,20	6
M. Alain LE VERN (LUG)	346 633	55,10	37
M. Bruno LE MAIRE (LMAJ)	193 128	30,70	12

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	1 278 914		
Abstentions	685 811	53,62	
Votants	593 103	46,38	
Blancs ou nuls	21 423	1,68	3,61
Exprimés	571 680	44,70	96,39

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
M. Sébastien JUMEL (LCOP)	47 959	8,39
Mme Brigitte BRIERE (LDVD)	10 237	1,79
Mme Christine POUPIN (LEXG)	14 633	2,56
M. Bernard FRAU (LAUT)	6 487	1,13
M. Nicolas BAY (LFN)	67 419	11,79
M. Alain LE VERN (LSOC)	199 345	34,87
Mme Gisèle LAPEYRE (LEXG)	5 686	0,99
Mme Danielle JEANNE (LCMD)	16 460	2,88
M. Claude TALEB (LVEC)	52 164	9,12
M. Bruno LE MAIRE (LMAJ)	142 927	25,00
M. Carl LANG (LEXD)	8 363	1,46

## ÎLE-DE-FRANCE

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	6 764 004		
Abstentions	3 575 281	52,86	
Votants	3 188 723	47,14	
Blancs ou nuls	153 031	2,26	4,80
Exprimés	3 035 692	44,88	95,20

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
Mme Valérie PECRESSE (LMAJ)	1 314 699	43,31	67
M. Jean-Paul HUCHON (LUG)	1 720 993	56,69	142

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	6 764 105		
Abstentions	3 801 907	56,21	
Votants	2 962 198	43,79	
Blancs ou nuls	72 878	1,08	2,46
Exprimés	2 889 320	42,72	97,54

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
Mme Valérie PECRESSE (LMAJ)	802 123	27,76
M. Jean-Pierre MERCIER (LEXG)	18 286	0,63
Mme Marie-Christine ARNAUTU (LFN)	268 317	9,29
Mme Cécile DUFLOT (LVEC)	479 047	16,58
M. Alain DOLIUM (LCMD)	114 983	3,98
M. Jean Marc GOVERNATORI (LAUT)	40 405	1,40
M. Pierre LAURENT (LCOP)	189 193	6,55
M. Axel DE BOER (LAUT)	24 663	0,85
M. Jean-Paul HUCHON (LSOC)	729 898	25,26
M. Nicolas DUPONT-AIGNAN (LDVD)	119 844	4,15
M. Olivier BESANCENOT (LEXG)	90 319	3,13
M. Almamy KANOUTE (LAUT)	12 242	0,42

## RÉUNION

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	550 480		
Abstentions	221 856	40,30	
Votants	328 624	59,70	
Blancs ou nuls	13 005	2,36	3,96
Exprimés	315 619	57,34	96,04

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
M. Michel VERGOZ (LSOC)	59 933	18,99	6
M. Didier ROBERT (LMAJ)	143 485	45,46	27
M. Paul VERGES (LDVG)	112 201	35,55	12

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	550 399		
Abstentions	301 211	54,73	
Votants	249 188	45,27	
Blancs ou nuls	12 161	2,21	4,88
Exprimés	237 027	43,06	95,12

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
M. Michel VERGOZ (LSOC)	30 970	13,07
M. Daniel POUNY (LAUT)	231	0,10
M. Vincent DEFAUD (LVEC)	11 700	4,94
M. Jean-Paul VIRAPOULLE (LDVD)	15 959	6,73
M. Didier ROBERT (LMAJ)	62 643	26,43
M. Johnny ARNACHELLUM (LAUT)	1 269	0,54
Mme Nadia RAMASSAMY (LAUT)	14 023	5,92
M. Aniel BOYER (LREG)	2 097	0,88
M. Jean-Yves PAYET (LEXG)	1 945	0,82
M. Eric MAGAMOOTOO (LAUT)	11 818	4,99
M. André THIEN AH KOON (LDVD)	12 734	5,37
M. Paul VERGES (LDVG)	71 638	30,22

## LANGUEDOC-ROUSSILLON

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	1 853 111		
Abstentions	878 908	47,43	
Votants	974 203	52,57	
Blancs ou nuls	64 087	3,46	6,58
Exprimés	910 116	49,11	93,42

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
M. Georges FRECHE (LDVG)	493 180	54,19	44
M. Raymond COUDERC (LMAJ)	240 556	26,43	13
Mme France JAMET (LFN)	176 380	19,38	10

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	1 852 959		
Abstentions	931 427	50,27	
Votants	921 532	49,73	
Blancs ou nuls	32 469	1,75	3,52
Exprimés	889 063	47,98	96,48

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
M. Georges FRECHE (LDVG)	304 810	34,28
M. Richard ROUDIER (LEXD)	6 086	0,68
M. Jean-Claude MARTINEZ (LEXD)	6 607	0,74
Mme Hélène MANDROUX (LSOC)	68 774	7,74
M. René REVOL (LCOP)	76 418	8,60
M. Raymond COUDERC (LMAJ)	174 523	19,63
M. Patrice DREVET (LAUT)	34 430	3,87
M. Christian JEANJEAN (LDVD)	18 017	2,03
Mme France JAMET (LFN)	112 656	12,67
M. Liberto PLANA (LEXG)	5 622	0,63
M. Jean-Louis ROUMEGAS (LVEC)	81 120	9,12

## LIMOUSIN

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	547 814		
Abstentions	234 301	42,77	
Votants	313 513	57,23	
Blancs ou nuls	19 807	3,62	6,32
Exprimés	293 706	53,61	93,68

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
M. Christian AUDOUIN (LCOP)	56 092	19,10	6
M. Jean-Paul DENANOT (LUG)	140 826	47,95	27
M. Raymond ARCHER (LMAJ)	96 788	32,95	10

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	548 016		
Abstentions	253 238	46,21	
Votants	294 778	53,79	
Blancs ou nuls	15 691	2,86	5,32
Exprimés	279 087	50,93	94,68

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
M. Jean-Jacques BELEZY (LCMD)	9 950	3,57
Mme Elisabeth FAUCON (LEXG)	4 366	1,56
Mme Ghislaine JEANNOT PAGES (LVEC)	27 178	9,74
M. Christian AUDOUIN (LCOP)	36 634	13,13
M. Jean-Paul DENANOT (LSOC)	106 203	38,05
M. Jean-Louis RANC (LAUT)	5 681	2,04
M. Raymond ARCHER (LMAJ)	67 427	24,16
Mme Nicole DACCORD-GAUTHIER (LFN)	21 648	7,76

## LORRAINE

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	1 665 223		
Abstentions	881 818	52,95	
Votants	783 405	47,05	
Blancs ou nuls	32 177	1,93	4,11
Exprimés	751 228	45,11	95,89

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
M. Jean-Pierre MASSERET (LUG)	375 660	50,01	46
M. Laurent HENART (LMAJ)	237 019	31,55	17
M. Thierry GOURLOT (LFN)	138 549	18,44	10

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	1 666 261		
Abstentions	974 150	58,46	
Votants	692 111	41,54	
Blancs ou nuls	31 179	1,87	4,50
Exprimés	660 932	39,67	95,50

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
M. Jean-Noël BOUET (LEXG)	14 815	2,24
Mme Annick MARTIN (LEXD)	19 847	3,00
M. Jean-Pierre MASSERET (LUG)	227 062	34,35
M. Laurent HENART (LMAJ)	157 082	23,77
M. Claude BELLEI (LCMD)	20 901	3,16
M. Victor VILLA (LAUT)	2 337	0,35
M. Jean-Luc ANDRE (LDVD)	14 861	2,25
M. Patrice LEFEUVRE (LAUT)	504	0,08
M. Thierry GOURLOT (LFN)	98 269	14,87
M. Philippe LECLERCQ (LDVG)	19 833	3,00
M. Daniel BEGUIN (LVEC)	60 559	9,16
M. Mario RINALDI (LEXG)	8 544	1,29
M. Jean-Claude KAAS (LAUT)	16 318	2,47

## MARTINIQUE

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	301 249		
Abstentions	135 384	44,94	
Votants	165 865	55,06	
Blancs ou nuls	4 126	1,37	2,49
Exprimés	161 739	53,69	97,51

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
M. André LESUEUR (LMAJ)	17 187	10,63	3
M. Alfred MARIE-JEANNE (LREG)	66 359	41,03	12
M. Serge LETCHIMY (LDVG)	78 193	48,35	26

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	301 244		
Abstentions	167 278	55,53	
Votants	133 966	44,47	
Blancs ou nuls	4 547	1,51	3,39
Exprimés	129 419	42,96	96,61

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
Mme Madeleine DE GRANDMAISON (LDVG)	8 875	6,86
M. André LESUEUR (LMAJ)	13 586	10,50
M. Pierre SAMOT (LDVG)	5 131	3,96
M. Jean-Claude GRANIER (LAUT)	1 082	0,84
Mme Ghislaine JOACHIM-ARNAUD (LAUT)	3 514	2,72
M. Guy LORDINOT (LDVG)	2 446	1,89
M. Alfred MARIE-JEANNE (LREG)	41 642	32,18
M. Serge LETCHIMY (LDVG)	51 793	40,02
M. Max ORVILLE (LCMD)	1 350	1,04

## MIDI-PYRENNÉES

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	2 037 904		
Abstentions	930 238	45,65	
Votants	1 107 666	54,35	
Blancs ou nuls	66 699	3,27	6,02
Exprimés	1 040 967	51,08	93,98

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
M. Martin MALVY (LUG)	705 449	67,77	69
Mme Brigitte BAREGES (LMAJ)	335 518	32,23	22

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	2 038 106		
Abstentions	983 383	48,25	
Votants	1 054 723	51,75	
Blancs ou nuls	40 513	1,99	3,84
Exprimés	1 014 210	49,76	96,16

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
M. Martin MALVY (LSOC)	415 099	40,93
M. Christian PICQUET (LCOP)	70 074	6,91
Mme Brigitte BAREGES (LMAJ)	220 625	21,75
Mme Sandra TORREMOCHA (LEXG)	8 550	0,84
M. Gérard ONESTA (LVEC)	136 557	13,46
Mme Myriam MARTIN (LEXG)	29 322	2,89
M. Frédéric CABROLIER (LFN)	95 693	9,44
M. Arnaud LAFON (LCMD)	38 290	3,78

## NORD-PAS DE CALAIS

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	2 872 257		
Abstentions	1 460 589	50,85	
Votants	1 411 668	49,15	
Blancs ou nuls	54 795	1,91	3,88
Exprimés	1 356 873	47,24	96,12

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
M. Daniel PERCHERON (LUG)	704 181	51,90	73
Mme Valérie LETARD (LMAJ)	351 502	25,91	22
Mme Marine LE PEN (LFN)	301 190	22,20	18

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	2 870 281		
Abstentions	1 593 097	55,50	
Votants	1 277 184	44,50	
Blancs ou nuls	48 819	1,70	3,82
Exprimés	1 228 365	42,80	96,18

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
M. Olivier HENNO (LCMD)	48 245	3,93
M. Mickaël POILLION (LAUT)	12 648	1,03
M. Jean-François CARON (LVEC)	126 982	10,34
M. Daniel PERCHERON (LSOC)	358 204	29,16
M. François DUBOUT (LDVD)	37 051	3,02
M. Eric PECQUEUR (LEXG)	17 693	1,44
Mme Valérie LETARD (LMAJ)	233 366	19,00
Mme Marine LE PEN (LFN)	224 871	18,31
M. Alain BOCQUET (LCOP)	132 435	10,78
Mme Pascale MONTEL (LEXG)	36 870	3,00

## PAYS DE LA LOIRE

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	2 552 004		
Abstentions	1 230 617	48,22	
Votants	1 321 387	51,78	
Blancs ou nuls	76 155	2,98	5,76
Exprimés	1 245 232	48,79	94,24

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
M. Jacques AUXIETTE (LUG)	702 163	56,39	63
M. Christophe BECHU (LMAJ)	543 069	43,61	30

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	2 551 766		
Abstentions	1 321 022	51,77	
Votants	1 230 744	48,23	
Blancs ou nuls	51 859	2,03	4,21
Exprimés	1 178 885	46,20	95,79

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
M. Marc GICQUEL (LCOP)	58 901	5,00
M. Eddy LE BELLER (LEXG)	18 861	1,60
M. Jacques AUXIETTE (LUG)	405 105	34,36
M. Jean-Philippe MAGNEN (LVEC)	160 831	13,64
Mme Patricia GALLERNEAU (LCMD)	53 879	4,57
M. Jacky FLIPPOT (LREG)	11 670	0,99
Mme Brigitte NEVEUX (LFN)	83 159	7,05
M. Christophe BECHU (LMAJ)	386 479	32,78

## PICARDIE

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	1 320 977		
Abstentions	645 273	48,85	
Votants	675 704	51,15	
Blancs ou nuls	32 188	2,44	4,76
Exprimés	643 516	48,72	95,24

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
M. Claude GEWERC (LUG)	310 674	48,28	35
Mme Caroline CAYEUX (LMAJ)	208 665	32,43	14
M. Michel GUINIOT (LFN)	124 177	19,30	8

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	1 321 513		
Abstentions	719 286	54,43	
Votants	602 227	45,57	
Blancs ou nuls	27 733	2,10	4,61
Exprimés	574 494	43,47	95,39

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
M. Claude GEWERC (LSOC)	153 044	26,64
Mme Caroline CAYEUX (LMAJ)	149 007	25,94
M. Christophe PORQUIER (LVEC)	57 343	9,98
Mme France MATHIEU (LCMD)	21 486	3,74
M. Sylvain DESBUREAUX (LEXG)	17 269	3,01
M. Michel GUINIOT (LFN)	90 802	15,81
M. Roland SZPIRKO (LEXG)	7 555	1,32
M. Thomas JOLY (LEXD)	11 624	2,02
M. Thierry AURY (LCOP)	30 721	5,35
M. Maxime GREMETZ (LDVG)	35 643	6,20

## POITOU-CHARENTES

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	1 284 403		
Abstentions	597 907	46,55	
Votants	686 496	53,45	
Blancs ou nuls	39 248	3,06	5,72
Exprimés	647 248	50,39	94,28

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
Mme Ségolène ROYAL (LUG)	392 291	60,61	39
M. Dominique BUSSEREAU (LMAJ)	254 957	39,39	16

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	1 284 492		
Abstentions	641 143	49,91	
Votants	643 349	50,09	
Blancs ou nuls	25 419	1,98	3,95
Exprimés	617 930	48,11	96,05

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
M. Jean-Marc DE LACOSTE LAREYMONDIE (LFN)	47 728	7,72
Mme Françoise COUTANT (LVEC)	73 644	11,92
Mme Ségolène ROYAL (LSOC)	240 885	38,98
M. Ludovic GAILLARD (LEXG)	6 450	1,04
M. Pascal MONIER (LCMD)	26 980	4,37
M. Dominique BUSSEREAU (LMAJ)	182 011	29,45
Mme Gisèle JEAN (LCOP)	28 801	4,66
Mme Myriam ROSSIGNOL (LEXG)	11 431	1,85

## PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	3 347 091		
Abstentions	1 599 698	47,79	
Votants	1 747 393	52,21	
Blancs ou nuls	53 225	1,59	3,05
Exprimés	1 694 168	50,62	96,95

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
M. Jean-Marie LE PEN (LFN)	387 374	22,87	21
M. Thierry MARIANI (LMAJ)	559 412	33,02	30
M. Michel VAUZELLE (LUG)	747 382	44,11	72

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	3 347 258		
Abstentions	1 845 298	55,13	
Votants	1 501 960	44,87	
Blancs ou nuls	42 128	1,26	2,80
Exprimés	1 459 832	43,61	97,20

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
M. Pierre GODARD (LEXG)	30 814	2,11
M. Jean-Marie LE PEN (LFN)	296 283	20,30
Mme Isabelle BONNET (LEXG)	9 028	0,62
M. Jean-Marc COPPOLA (LCOP)	89 256	6,11
Mme Catherine LEVRAUD (LCMD)	36 699	2,51
M. Patrice MIRAN (LAUT)	34 076	2,33
Mme Laurence VICHNIEVSKY (LVEC)	159 426	10,92
M. Thierry MARIANI (LMAJ)	388 365	26,60
M. Jacques BOMPARD (LEXD)	39 284	2,69
M. Michel VAUZELLE (LSOC)	376 601	25,80

## RHÔNE-ALPES

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	4 094 267		
Abstentions	2 067 180	50,49	
Votants	2 027 087	49,51	
Blancs ou nuls	67 907	1,66	3,35
Exprimés	1 959 180	47,85	96,65

### résultats du 2<sup>e</sup> tour

Liste conduite par	Voix	% Exprimés	Sièges
M. Jean-Jack QUEYRANNE (LUG)	994 381	50,75	100
Mme Françoise GROSSETETE (LMAJ)	666 526	34,02	40
M. Bruno GOLLNISCH (LFN)	298 273	15,22	17

### résultats du 1<sup>er</sup> tour

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	4 094 169		
Abstentions	2 328 240	56,87	
Votants	1 765 929	43,13	
Blancs ou nuls	57 235	1,40	3,24
Exprimés	1 708 694	41,73	96,76

Liste conduite par	Voix	% Exprimés
Mme Nathalie ARTHAUD (LEXG)	24 287	1,42
M. Jean-Jack QUEYRANNE (LSOC)	433 964	25,40
Mme Françoise GROSSETETE (LMAJ)	450 914	26,39
M. Philippe MEIRIEU (LVEC)	304 541	17,82
M. Bruno GOLLNISCH (LFN)	239 301	14,00
M. Michel DULAC (LAUT)	32 467	1,90
Mme Elisa MARTIN (LCOP)	107 761	6,31
M. Azouz BEGAG (LCMD)	73 920	4,33
Mme Myriam COMBET (LEXG)	41 539	2,43

# NOS DERNIÈRES PUBLICATIONS

***Pays-Bas : la tentation populiste***

Christophe de Voogd, mai 2010, 43 pages

***L'Opinion européenne en 2010***

Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de repères, mai 2010, 245 pages

***Quatre idées pour renforcer le pouvoir d'achat***

Pascal Perri, avril 2010, 30 pages

***Où en est la droite ? La Grande-Bretagne***

David Hanley, avril 2010, 34 pages

***Renforcer le rôle économique des régions***

Nicolas Bouzou, mars 2010, 30 pages

***Réduire la dette grâce à la Constitution***

Jacques Delpla, février 2010, 54 pages

***Stratégie pour une réduction de la dette publique française***

Nicolas Bouzou, février 2010, 30 pages

***Élections européennes 2009 : analyse des résultats en Europe et en France***

Corinne Deloy, Dominique Reynié et Pascal Perrineau,  
septembre 2009, 32 pages

***Retour sur l'alliance soviéto-nazie, 70 ans après***

Stéphane Courtois, juillet 2009, 16 pages

***L'État administratif et le libéralisme. Une histoire française***

Lucien Jaume, juin 2009, 12 pages

***La politique européenne de développement :  
une réponse à la crise de la mondialisation ?***

Jean-Michel Debrat, juin 2009, 12 pages

*La protestation contre la réforme du statut des enseignants-chercheurs :  
défense du statut, illustration du statu quo.*

*Suivi d'une discussion entre l'auteur et Bruno Bensasson*

David Bonneau, mai 2009, 20 pages

*La Lutte contre les discriminations liées à l'âge en matière d'emploi*

Élise Muir (dir.), mai 2009, 64 pages

*Quatre propositions pour que l'Europe ne tombe pas dans le protectionnisme*

Nicolas Bouzou, mars 2009, 12 pages

*Après le 29 janvier : la fonction publique contre la société civile ?*

*Une question de justice sociale et un problème démocratique*

Dominique Reynié, mars 2009, 22 pages

*L'Opinion européenne en 2009*

Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de repères, mars 2009, 237 pages

*Travailler le dimanche : qu'en pensent ceux qui travaillent le dimanche ?*

*Sondage, analyse, éléments pour le débat*

(coll.), janvier 2009, 18 pages

# SOUTENEZ LA FONDAPOL

Pour renforcer son indépendance et conduire sa mission d'utilité publique, la Fondation pour l'innovation politique, institution de la société civile, a besoin du soutien des entreprises et des particuliers. Ils sont invités à participer chaque année à la convention générale qui définit ses orientations. La Fondapol les convie régulièrement à rencontrer ses équipes et ses conseillers, à discuter en avant première de ses travaux, à participer à ses manifestations.

*Reconnue d'utilité publique par décret en date du 14 avril 2004, la Fondapol peut recevoir des dons et des legs des particuliers et des entreprises.*

## **Vous êtes une entreprise, un organisme, une association**

Avantage fiscal : votre entreprise bénéficie d'une réduction d'impôt de 60 % à imputer directement sur l'IS (ou le cas échéant sur l'IR), dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires HT (report possible durant 5 ans).

Dans le cas d'un don de 20 000€, vous pourrez déduire 12 000€ d'impôt, votre contribution aura réellement coûté 8 000€ à votre entreprise.

## **Vous êtes un particulier**

Avantages fiscaux : au titre de l'IR, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 66 % de vos versements, dans la limite de 20 % du revenu imposable (report possible durant 5 ans); au titre de l'ISF, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt, dans la limite de 50 000€, de 75 % de vos dons versés.

Dans le cas d'un don de 1 000€, vous pourrez déduire 660€ de votre IR ou 750€ de votre ISF. Pour un don de 5 000€, vous pourrez déduire 3 300€ de votre IR ou 3 750€ de votre ISF.

**Contact : Anne Flambert +33 (0)1 47 53 67 09 [anne.flambert@fondapol.org](mailto:anne.flambert@fondapol.org)**

## *Une fondation libérale, progressiste et européenne*

La **Fondation pour l'innovation politique** offre un espace indépendant d'expertise, de réflexion et d'échange tourné vers la production et la diffusion d'idées et de propositions. Elle contribue au pluralisme de la pensée et au renouvellement du débat public dans une perspective libérale, progressiste et européenne. Dans ses travaux, la Fondapol privilégie trois enjeux : **la croissance économique, l'écologie et les valeurs**.

Le site [www.fondapol.org](http://www.fondapol.org) met à la disposition du public la totalité de ses travaux ainsi qu'une importante veille dédiée aux effets de la révolution numérique sur les pratiques politiques (Politique 2.zéro).

La **Fondapol** est reconnue d'utilité publique. Elle est indépendante et n'est subventionnée par aucun parti politique. Ses ressources sont publiques et privées. Le soutien des entreprises et des particuliers est essentiel au développement de ses activités.

### **fondapol**

11, rue de Grenelle  
75007 Paris – France  
Tél. : 33 (0)1 47 53 67 00  
[contact@fondapol.org](mailto:contact@fondapol.org)



ISBN : 978-2-917613-49-8

3 €